

## TRAFIC DE DROGUE : G. Darmanin multiplie les erreurs de diagnostic

Comme d'usage en mode "même pas mal", M. Darmanin s'exclame "Les trafiquants de drogue ne gagneront pas". Encore une rodomontade qui dévoile combien le ministre et son entourage sont aveugles au réel criminel.

Que des trafiquants puissent "gagner", ou en aient seulement l'idée, révèle en effet une vision des criminels comme une sorte d'armée ennemie, engagée contre les forces de l'ordre. Or cette conception *stratégique* du crime est parfaitement fautive : aucun criminel ne veut rien "gagner" - sauf de l'argent.

La nature de ces petits gangs s'entretenant souvent, n'est pas *stratégique*, mais *anémique*. Et s'ils tirent sur les policiers, ce n'est pas comme à Verdun sur des soldats prussiens, mais pour chasser de "leur" territoire ceux qu'ils tiennent pour une envahissante bande rivale.

Décidément, M. Darmanin n'a ni la formule, ni la bravade pertinente. "La peur est en train de changer de camp" jubilait-il le 28 avril sur BFMTV . Or juste après :

- Le 30 avril, une policière était égorgée par un islamiste à Rambouillet,
- Le 5 mai, un policier était abattu par une racaille-dealer à Avignon.

Tout cela résultant d'une énorme bourde. Car envoyer policiers ou gendarmes dans des zones non reprises en main ni sécurisées, lors d'opérations coup-de-poing sans lendemain, revient à les pousser à l'aveugle dans un champ de tir.

Identique déni du réel criminel par le président Macron qui déclare (*Le Figaro*, 19/04/2021) : "chaque jour, nous fermons un point de deal" (Pour lui, il y a 4 000 points de deal en France, dont 1 000 démantelés à la mi-avril). Ce qui est absurde car dès que la police tourne les talons, les dealers reviennent.

Cas concret : fin avril, M. Macron visite le quartier des Hauts-de-Massane à Montpellier, où il se vante de l'éradication du supermarché local de la drogue (dit *Paillade Nord*). Or pour les habitants (*Le Figaro*, 5/05/21, "À Montpellier, Macron passe les trafiquants restent") les dealers ont déplacé leur point de deal ... à 200 mètres - et n'ont "même pas attendu le départ du Président de la République pour le remonter" !

UNSA-Police enfonce le clou : " dès qu'on démantèle un point de deal, il se recrée ailleurs le lendemain "Quand on arrête (*Les dealers*), ils nous disent : "Ta garde à vue, j'en ai rien à battre. Demain, je serai dehors pour gagner en trois jours ce que tu gagnes en un mois".

Parlons maintenant des saisies de stupéfiants. En 2020, la police, douanes, etc. ont saisi 96 tonnes de cannabis. La France en fume (selon l'OFDT) de 3 500 à 4 200 tonnes/an. Là-dessus, les saisies forment une ponction de 22 à 27%, selon qu'on prend la fourchette haute ou basse - ponction moindre en tout cas que l'impôt sur les sociétés...

L'ignorance qu'ont MM. Macron, Castex, Dupond-Moretti et Darmanin n'a ainsi pour seul effet que d'attiser une anarchie *absolument unique dans l'Europe entière*. Preuve : pour la Préfecture de police de Paris, en avril 2021, les tirs de mortiers (la plupart sur les forces de l'ordre) ont bondi de + 44%, sur la moyenne de janvier-mars 2021.

Hélas, l'oubli officiel du régalien outrepassa la stratégie policière et gagne toute la stratégie de sécurité du pays. Ainsi, à peu près quand le brigadier Masson tombe sous les tirs d'une racaille, des compagnies de CRS accompagnant le prochain Tour de France cycliste reçoivent l'ordre impératif... de calculer le bilan carbone de leurs véhicules.

Le drame du présent exécutif ? Son incapacité à *décider* sérieusement.

Or dans l'art de gouverner, la *décision* est cruciale. Concluons donc par la plus fulgurante définition jamais donnée du *décisif*. Elle émane d'un philosophe que les ignares devraient plutôt lire que dénigrer :

*« Les décisions ne s'obtiennent pas en discourant à leur sujet, mais du fait qu'est créée une situation et que sont appliquées des dispositions, au sein desquelles la décision est inéluctable et où toute tentative pour l'éluder revient en fait à la décision la plus grave »*

Martin Heidegger, « Qu'est-ce qu'une chose ? », Tel-Gallimard, 1998. ■